

La maison paysanne du Valais

Généralités

Le patrimoine rural avec son environnement immédiat est probablement un des legs de la société traditionnelle qui offre la plus grande variété. Ce patrimoine aux multiples aspects reflète un savoir-faire étonnant de générations d'artisans et recèle des trésors d'ingéniosité dans l'adaptation et l'invention.

Le charme de nos villages traditionnels réside dans l'harmonie du matériau et de forme où se mêlent habitations, granges-écuries, raccards, greniers parfaitement adaptés aux situations locales et aux matériaux disponibles. Chacun de ces bâtiments, dont le toit est toujours à deux pans, est réservé à un emploi, à une fonction spécifique. D'une manière générale, le Valais ne connaît pas, à l'exception du Val d'Iliez, de maisons à fonctions multiples.

L'habitation

Dans sa forme primitive, la maison se compose seulement d'une cuisine et d'une chambre. Avec le temps, ce plan rudimentaire se modifiera souvent par la création de pièces supplémentaires, soit en divisant les pièces existantes ou en ajoutant de nouvelles; grâce à sa conception mi-partie bois, mi-partie pierre on l'identifie facilement; sa partie bois et son faîte sont orientés vers l'aval; son décor très simple se compose le plus souvent de figures géométriques; des inscriptions latines ou françaises, voire allemandes, placent la maison sous la protection divine ou nous rappellent le nom du constructeur et la date de construction.

La grange-écurie

La grange-écurie est le plus fruste des bâtiments de l'exploitation rurale. Ses fondations consistent souvent en une simple couche de pierres, qui garantit l'isolement du bois. Nombre d'étables sont enfouies partiellement dans le terrain et seule leur façade aval en émerge. Ce soubassement peut cependant également être en bois. La grange construite au-dessus de l'étable est entièrement en bois. Ses poutres sont assemblées très sommairement permettant à l'air de circuler facilement.

Pour diverses raisons et notamment des difficultés de transport, tout le fourrage ne pouvait jadis être emmagasiné dans une seule grange. On avait pour cela des granges-écuries hors du village, au milieu des prés. Les vaches devaient changer d'étable au fur et à mesure que la réserve de chacune s'épuisait.

Le raccard

Le raccard ou grange à blé est sans doute le bâtiment le plus caractéristique du Valais. Il est construit sur pilotis pour en interdire l'accès aux rongeurs. C'est le plus grand bâtiment de l'exploitation rurale; on le reconnaît aisément à son aire de battage qui émerge en façade principale et scinde le bâtiment en deux parties égales; cet espace est le seul endroit du raccard où les poutres sont soigneusement assemblées évitant ainsi toute perte de grains; les poutres des façades sont en revanche assemblées simplement pour faciliter l'aération.

Le soubassement du raccard peut être en bois ou en pierre. L'espace vide est aménagé sommairement et peut servir de refuge aux moutons très résistants au froid.

Le grenier

Le grenier est le plus petit des bâtiments, le seul, avec le raccard, à être construit sur pilotis. Par contre, les madriers sont ici équarris et soigneusement assemblés; de petites ouvertures assurent l'aération; il comporte plusieurs portes, souvent quatre; c'est là que l'on garde les grains dans des coffres ainsi que les habits du dimanche et autres valeurs.

Le nombre de portes indique le nombre de propriétaires qui ont construit le grenier en indivision; tout comme on se partageait des tiers de mulet, on se partageait les raccards, les greniers ...

Les habitations temporaires (le mayen, l'alpage et la remointse, le mazot)

Au printemps, dès que la neige a disparu on mène déjà le bétail dans les prairies maigres à proximité du village. Les prés irrigués et fumés servent exclusivement à la production du foin et du regain; ils constituent la réserve nécessaire de fourrage pour l'hiver.

Au mois de mai, on commence à monter avec le bétail aux mayens, endroits dont le nom dérive du mois de mai. Les mayens se trouvent ordinairement à une altitude moyenne de 1 500 m. Mais il existe des exemples où ils se trouvent en dessous du village. Aux mayens, les terrains sont encore sous le régime de la propriété privée, c'est pourquoi on y trouve, en ordre dispersé, nombre d'édifices nécessaires à l'exploitation rurale. Ce bâtiment, très rudimentaire, ressemble au type des granges-écuries du village. A l'étage se trouve une modeste cuisine combinée avec un dortoir jouxtant parfois le foin. L'écurie est aménagée en dessous. Ce bâtiment est le rare, sinon le seul, où la famille et les animaux vivent temporairement sous le même toit. Ces bâtiments ont souvent été transformés en chalets de vacances . Aujourd'hui d'ailleurs, aller « au mayen » est couramment synonyme de vacances.

Vers la fin juin tout le troupeau du village monte à l'alpage où le jour de l'inalpe les vaches de la race d'Hérens se choisissent une reine d'alpage après de farouches combats. En fonction des espaces à pâturer on déplace tout le troupeau à travers l'alpage. Hommes et bêtes s'arrêtent parfois pour quelques jours près d'abris rudimentaires. On appelle ces différentes stations des "remointses".

En septembre et octobre, le bétail, redescendu de l'alpage, pâture de nouveau au mayen, avant de regagner le village.

Les guérites de vignes (mazots), appartiennent à ce groupe de ruraux.

Les artifices

Les « artifices » comprennent les fours à pain, les usines hydrauliques telles que les scieries, les moulins, les foulins, les martinets.

Jean-Marc Biner, Novembre 1999